



Pour de véritables augmentations de salaire

Tél : 01.76.82.64.52
cgtflins@free.fr f cgt.flins

Ce mardi s'est tenue la première réunion sur les salaires. La direction a mis en avant les 0% d'inflation pour 2014 selon l'INSEE.

La direction annonce la couleur !!!

Elle va s'appuyer sur les chiffres "bidons" de l'INSEE (car ils ne reflètent pas véritablement la réalité du coût de la vie) pour tenter de justifier le blocage de nos salaires, alors que les profits et les ventes du groupe Renault battent des records.

Débrayons TOUS

Lors de la prochaine réunion sur les salaires

qui aura lieu le vendredi 13 février

La CGT appellera à la mobilisation ce jour-là SUR TOUS LES SITES.

Nous allons proposer aux autres syndicats de Flins une action commune.

Prime : Faire passer la pilule !

La direction va annoncer, comme tous les ans, le montant de la prime d'intéressement le même jour que les augmentations de salaires.

Nous ne sommes pas dupes, une prime aléatoire ne remplace pas de véritables hausses de salaires !!!

Salaires : débrayage à la CAT

Les travailleurs de la CAT, sous-traitant de Renault, qui transportent les véhicules ont fait grève jeudi dernier car leur direction leur a proposé une augmentation de salaire ridicule de 0,5%.

Suite à cette grève, leur direction a annoncé une autre réunion sur les salaires.

La direction s'acharne sur Brahim

Au mois de septembre, la direction a engagé une procédure pour licencier Brahim Moulay qui travaille au CDPA et délégué CGT, pour des faits qui se sont déroulés en 2009-2010, il y a plus de 4 ans et qui a déjà été sanctionné.

- Les travailleurs du secteur se sont mobilisés en septembre pour s'opposer à son licenciement.
- Les élus CE ont voté contre son licenciement (sauf la CGC qui s'est abstenue).
- L'inspecteur du travail a refusé le licenciement

La direction revancharde revient à la charge en le convoquant de nouveau pour un licenciement le 11 février.

C'est inacceptable et il faudra la mobilisation pour refuser ce licenciement.

Compte-rendu du C.E. du Mercredi 28 janvier 2015

Des postes de travail supplémentaires

Augmentation de la vitesse de chaîne confirmée

A l'occasion du C.E. du mercredi 28 janvier, la direction nous a confirmé que la vitesse de chaîne allait augmenter d'une voiture supplémentaire par heure au Montage.

Avec cette augmentation de cadence, la direction voudrait que nous produisions en 2x8 l'équivalent de 14 voitures par jour gratuitement. Et bien sûr, aucun poste de travail supplémentaire n'est prévu !

Le problème c'est qu'au Montage, à part la direction, personne n'est au courant de cette augmentation de vitesse de chaîne ni des « essais » qui ont été faits !

Charge de travail : Bonjour la galère !

Déjà actuellement, les charges de travail sur certains postes sont impossibles à tenir, alors avec une voiture de plus par heure...

Depuis la reprise du travail au mois d'août, il n'y a pas eu une semaine sans qu'il n'y ait un débrayage dans l'usine. Au Montage, après le secteur des moteurs, c'était celui des portes et des caristes qui débrayaient.

Le dernier débrayage ayant eu lieu en SE2 la semaine dernière, tous revendiquaient des postes de travail supplémentaires ou dénonçaient les charges de travail trop importantes.

Cette revendication est encore plus d'actualité aujourd'hui si la vitesse de chaîne augmente.

Des postes de travail supplémentaires, c'est ce qu'il nous faut dès maintenant.

Mobilisons-nous pour montrer à la direction que nous ne sommes pas prêts à accepter ces conditions de travail.

Equipe de nuit

Lors du C.E., la direction a fait appel au médecin du travail pour répondre à une question que nous avons posée à savoir :

“ Quel est l'avis des médecins sur le travail de nuit (impact sur la santé) concernant la durée des pauses et sur le manque de transport collectif ? ”

Le médecin a confirmé que prendre le volant après sa nuit de travail comportait des risques dus à la fatigue et donc d'accidents. Les travailleurs de nuit dorment 1 à 2 heures de moins que ceux en 2x8.

Le médecin n'a pas voulu se prononcer sur le temps de pause, prenant prétexte de ne pas avoir étudié le sujet.

Les travailleurs souhaitent aller en nuit non pas par plaisir mais simplement pour augmenter leur paye car les salaires sont bloqués depuis des années.

Une pause supplémentaire et du transport collectif sont nécessaires pour tous les travailleurs qui vont travailler en équipe de nuit.

Ce serait la moindre des choses.